

IV DIMANCHE DE CARÊME – 11 mars 2018

DIEU A ENVOYÉ SON FILS POUR QUE, PAR LUI, LE MONDE SOIT SAUVÉ -

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 3, 14-21

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Au chapitre 3 de son évangile Jean présente le dialogue entre Jésus et Nicodème le pharisien. Mais c'est un dialogue de sourds parce que Jésus porte une nouveauté alors que le pharisien, homme de la tradition et de la loi, ne comprend pas et ne fait rien d'autre que d'objecter " comment est-il possible ?", "Comment est-il possible que.. ?". Eh bien Jésus rappelle à Nicodème un épisode fameux du livre des Nombres, le châtement que Dieu avait donné à son peuple qui s'était révolté contre lui et avait protesté. Il avait envoyé des serpents venimeux qui, en les mordant, les faisaient mourir. Mais par intercession de Moïse il avait fait dresser un serpent de bronze qui les sauvaient. On peut lire dans le livre des Nombres : « le Seigneur dit à Moïse : "Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Eh bien Jésus se réfère à cette épisode mais en ne parlant que de la partie qui concerne le salut et non le châtement car en Jésus Dieu ne châtie pas mais offre son amour et son salut.

Alors Jésus dit à Nicodème « *De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,* » Jésus est l'homme en plénitude qui coïncide avec la condition divine « .. *afin qu'en lui* » en lui qui ? En le fils de l'homme, c'est à dire que tout homme qui aspire à la plénitude humaine qui respandit en Jésus (et elle respandit au moment de la croix quand Jésus montre son amour et celui du Père « .. *tout homme qui croit ait la vie éternelle.* » Jésus est en train de parler à un pharisien qui croit en la vie éternelle, mais comme une récompense future pour la bonne conduite dans le présent. Eh bien pour la première fois dans cet évangile Jésus parle de vie éternelle mais non pas comme une récompense future mais comme une possibilité réelle du moment présent. La vie éternelle ne sera pas future « ..*afin qu'en lui tout homme qui croit* » croire signifie donner son adhésion à Jésus et comme lui vivre pour le bien des hommes « ..*ait* (et non pas aura) *la vie éternelle.* » La vie s'appelle éternelle non pas tant pour sa durée indéfinie que pour sa qualité indestructible. Or Jésus n'en parle qu'au présent. La vie éternelle est une possibilité de plénitude de vie qui est déjà dès maintenant à la disposition de chacun.

En affirmant cela Jésus substitue la fonction qui était attribuée à la loi. C'était l'observance de la loi qui garantissait, comme récompense, la vie éternelle. Eh bien avec Jésus il n'y a plus d'observance à la loi mais adhésion à une personne. Et Jésus continue avec le crescendo d'un amour offert. « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » Jésus est le don d'amour de Dieu pour toute l'humanité, un amour qui désire être manifesté et se communiqué.

Et Jésus dément cette image de Dieu chère à toutes les religions, celle d'un Dieu qui juge et condamne. Eh bien non ! Le Dieu de Jésus, le Père est seulement amour et amour offert, c'est ensuite à l'homme de l'accueillir ou pas. En effet Jésus affirme « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » Il ne s'agit pas, comme le croyait le pharisien Nicodème d'un messie venu pour séparer les purs des impurs, les

saints des pécheurs, cette violence idéologique que toutes les religions ont pour vivre, mais un don d'amour offert à tous pour que le monde soit sauvé. Voilà le projet d'amour de Dieu pour l'humanité.

Jésus affirme « *Celui qui croit en lui* » dans le fils de l'homme, ne devra s'attendre à aucun jugement ni condamnation. Qui donc croit encore à l'image néfaste d'un Dieu qui juge et condamne quand Jésus la dément ? Mais « *celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » Voici donc une chose claire, le jugement ne vient pas de Dieu mais de l'homme qui accueille ou refuse cette vie offerte, et le refus de la vie équivaut à la mort en plénitude

Jésus porte encore un autre éclairage sur cet épisode et il le fait avec une image que tous peuvent comprendre, que le jugement est basé sur la lumière. La lumière est positive, la lumière fait du bien, la lumière est nécessaire à l'homme pour vivre. La lumière fait du mal seulement à l'homme qui vit dans les ténèbres, dans l'obscurité. Quand on vit pendant longtemps dans l'obscurité le moindre rayon de lumière fait mal. Alors Jésus affirme que « *le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* » Alors, qui, quotidiennement donne son adhésion à Jésus, communique la vie, restitue la vie, réjouit la vie des autres, devient une personne splendide, c'est à dire lumineuse qui cueille la lumière qu'elle rencontre. Mais celui qui, égoïstement, pense à ses propres besoins et nécessités, vit dans son petit monde de ténèbres et lors qu'arrive un peu de lumière, il est incommodé et se renferme encore plus dans les ténèbres.

En conclusion, Jésus dit « *Celui qui fait le mal déteste la lumière* : (il est évident que le délinquant déteste agir pas au grand jour) *il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées* ; » Mais en contraposition à faire le mal Jésus ne parle pas de faire le bien comme nous nous y serions attendu, il dit « *celui qui fait la vérité* » la vérité est quelque chose qui se fait, ce n'est pas une doctrine mais une attitude bénévole d'amour aux autres. Ce qui sépare les hommes de Dieu n'est pas la doctrine mais la conduite. « *Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu* » car c'est Dieu qui fait le bien de l'homme.